



Maud-Elodie Huther, Sandra Bader et Virginie Dévaud (de gauche à droite): objectif maintien. PHOTOS ARCH-LEUENBERGER-GALLEY

Eclair bientôt chocolat?

TENNIS DE TABLE Les Chaux-de-Fonnières vivent-elles leur dernière saison en LNA? Elles vont se battre jusqu'au bout pour leur maintien. Suffisant?

Par
Thomas Truong

Eclair sera-t-il bientôt chocolat? En d'autres termes moins appétissants: les Chaux-de-Fonnières seront-elles privées de quelque chose, qui les a fait saliver durant deux ans, à la fin de cette saison? L'objet de tous les appétits tient en trois lettres: LNA. Ayant accédé à l'élite nationale au terme de l'exercice 2001-2002, les filles d'Eclair en ont profité pour se goinfrer un maximum. «C'est un vrai plaisir d'évoluer en LNA, constate Maud-Elodie Huter (22 ans, B15), capi-

taine et joueuse. *Nous avons eu l'occasion de nous frotter à des joueuses qui ont évolué à un niveau international.*»

Si l'appétit vient en mangeant, il faut tout de même se méfier de l'indigestion. Et comme il n'y a pas que le tennis de table dans la vie, personne n'en voudra aux Chaux-de-Fonnières d'avoir une baisse de motivation: «Sandra (réd.: Bader, 25 ans, B15) pense lever le pied en compétition au terme de cette saison et Virginie (réd.: Dévaud, 26 ans, B15) vient de Genève. Quant à moi, je dispute deux championnats (réd.: elle est C10 chez les messieurs et évolue en pre-

mière ligue) et cela fait beaucoup en plus des autres obligations de la vie.»

Avec cet effectif tout juste suffisant (Mélina Schmid, C8, se tient à disposition au cas où), il n'est pas très étonnant de voir les Chaux-de-Fonnières pointer en queue de peloton de LNA avec un succès en sept matches. «La saison passée, nous étions comme Neuchâtel Xamax, sourit Maud-Elodie Huter. Nous visions le maintien et nous avons terminé troisièmes. Cette année, nous espérons un peu mieux et nous allons sans doute lutter contre la relégation.» Une opération maintien qui passera par un tour de promo-

tion-relégation avec les deux derniers de LNA et les deux premiers des deux groupes de LNB. «Rester en LNA, le coup est jouable, assure la capitaine. Je pense qu'Eclair mérite sa place parmi l'élite suisse. Même si nous avons perdu six rencontres sur sept, il ne nous manque pas grand-chose lors de chaque match pour nous imposer. A une contre une, nous ne sommes jamais ridicules. Un peu plus de technique et de constance pourraient nous permettre de faire la différence. Il faudrait aussi que nous nous entraînions de manière un peu plus structurée.» Mais tout le monde l'a bien compris: les jeunes femmes ne vivent pas du tennis de table et il y a d'autres priorités dans la vie.

Alors, il vaudrait mieux baisser les bras tout de suite? «Nous voulons nous battre jusqu'au bout» lance sans hésiter Maud-Elodie Huter. Avant de constater tout de même que l'écart se creuse et pas dans le sens espéré: «Les joueuses des autres équipes ont bien progressé. Une formation comme Neuhausen dans le canton de Schaffhouse possède de jeunes joueuses dans ses rangs et elles peuvent s'entraîner jusqu'à une quinzaine d'heures par semaine. A La Chaux-de-Fonds, nous ne pouvons pas rivaliser avec ce genre de moyens.»

Pas de renforts étrangers

Les moyens justement, quels sont-ils du côté d'Eclair La Chaux-de-Fonds? «Le budget du club ne nous permet pas d'envisager l'engagement de mercenaires, explique la capitaine. En plus, en Suisse, cela devient de plus en plus dur pour les étrangers. Il y a déjà eu des défaites par forfait cette saison en LNA. Notre équipe masculine de LNC a voulu faire évoluer un renfort de Belgrade, mais ses papiers n'étaient pas en règle.» Les jeunes femmes d'Eclair La Chaux-de-Fonds vont donc faire avec les moyens du bord. Et elles pourraient créer une agréable surprise, car elles n'ont pas de pression sur les épaules. Pourquoi? Ah oui, il n'y a pas que le tennis de table

La LNB pour motiver les jeunes

A l'image de leurs homologues féminines d'Eclair, la phalange masculine de Cortaillod (LNB) pointe à la dernière place de son groupe. Et comme les Chaux-de-Fonnières, les Carcoies disposent d'une équipe très homogène, mais sans un élément très fort capable de faire pencher une confrontation en leur faveur. Avec Laurent Garcia (30 ans, B15), Pascal Hick (30 ans, B14), Frédéric Schild (30 ans, B15) et le remplaçant Mamoun El Harouchy (38 ans, B13), l'équilibre est évident, mais ce n'est pas suffisant.

«Pour l'instant, nous sommes derniers avec deux points et la formation de Belp ne nous précède que d'une unité, constate Frédéric Schild, joueur et capitaine. C'est vendredi (réd.: aujourd'hui), que nous allons boucler le premier tour et il restera encore sept matches lors du second tour. Le coup est vraiment jouable et nous devons juste terminer avant-derniers pour nous maintenir. Cela se jouera entre l'équipe de Belp et nous. A l'aller, nous n'avions perdu que 6-4 chez eux. Une partie vraiment très serrée que nous aurions pu remporter.»

S'il est permis d'espérer au maintien, c'est que les Carcoies ont des raisons valables de croire en leurs moyens: «Nous avons perdu souvent sur le score de 8-2. Dans notre système, avec un 7-3, nous aurions droit à un point. A nous de faire le nécessaire pour grappiller des unités lors du second tour et surtout de battre l'équipe de Belp lorsqu'elle viendra chez nous.» Et les Neuchâtelois pourraient bien se maintenir pour la troisième saison de suite en LNB. «La saison passée, le forfait d'une autre équipe nous avait sauvés, rappelle Frédéric Schild. Et l'année d'avant, nous avions un sacré renfort en la personne de Zvonimir Britka.»

Où sont les femmes?

Un nouveau maintien pourrait être récompensé par le retour du Carcoie Philippe Devaud (A16) évoluant cette saison dans les rangs de Bulle qui vient d'être relégué de LNA: «Nous avons gardé de bons contacts avec Philippe, même s'il évolue dans une équipe adverse. En fonction de ce qui se passera pour Bulle et Cortaillod, il n'est pas exclu qu'il revienne chez nous.» Le retour d'un Philippe qui viendrait compléter l'apport déjà important d'un

autre Philippe. «Nous avons la chance d'avoir un entraîneur comme le Français Philippe Monget, souffle le capitaine. C'est un professionnel qui distille son savoir-faire dans plusieurs clubs. Il nous apporte beaucoup.»

Les bénéficiaires à Cortaillod? «Nous avons une vingtaine de licenciés pour six équipes et ce sont tous des hommes, répond Frédéric Schild. C'est dommage qu'il n'y ait pas quelques femmes qui viennent prendre une licence chez nous afin de former une équipe. Mais je comprends que ce ne soit pas évident pour une femme seule de venir jouer dans un club où il n'y a que des mecs.» L'appel est lancé!

Et l'équipe de LNB, une sacrée vitrine? «Elle est nécessaire pour motiver nos jeunes, argumente Frédéric Schild. Au sein de l'Association neuchâteloise et jurassienne de tennis de table (ANJTT), nous sommes l'équipe masculine qui évolue au plus haut niveau devant Eclair et Moutier qui militent tous les deux en LNC. Nous avons besoin de sang neuf. Les trois titulaires de LNB ont 30 ans dont 15 années de tennis de table derrière eux. Ce n'est pas toujours évident de trouver le temps pour s'entraîner autant qu'il le faudrait!» /TTR